

PATRIMOINE | Les jeudis de l'histoire reviennent sur les caprices de la rivière

La vallée de la Bourbre : un vaste marais

Avec la complicité des Allobroges, Jules César choisit, à la fin du II^e siècle, le chemin commercial qui passe par le col du Saint-Bernard, le plus rapide pour marcher sur Vienne en venant de Rome.

Il doit passer par La Tour-du-Pin mais, à l'époque, la vallée de la Bourbre n'est qu'un vaste marais infranchissable. Il passe alors probablement par le haut des collines, à travers Montceau et La Chapelle, la "voie romaine" au bas de la colline, en face de la zone industrielle de Saint-Jean-de-Soudain, n'ayant été taillée qu'après l'an 239.

L'administration romaine impose aux ingénieurs de voirie romains les principes

suivants : passer le plus droit possible, éviter les zones inondables et les marais, longer le bas des collines exposées au soleil et, au besoin, les rogner pour aller au plus droit.

Inondations à répétition

1714 : La Tour-du-Pin subit de graves inondations et la place Antonin-Dubost est sous les eaux. L'assemblée des trois ordres est convoquée d'urgence pour analyser la situation et publie un rapport : « Entre la muraille du couvent des pères Récollets et le fossé appelé Terreaux vieux, l'eau a avancé dans la grande prairie et dans le fossé. »

1809 : l'assèchement des marais est en cours. On creuse, on canalise le bras

qui passait rue des Fossés-de-Bourbre [rue Viricel, NDLR] à l'emplacement des anciens remparts et l'autre qui passait place Antonin-Dubost pour aller se déverser au Champ de Mars. Ce canal sert, entre autres, aux lavandières, aux rouisseurs de chanvre et à l'irrigation des jardins.

1856 : la Bourbre se venge finalement et une terrible inondation de plus d'un mètre submerge La Tour-du-Pin. Des maisons s'écroulent. Les marais ne sont plus présents pour faire éponge. On comble les canaux qui passent en centre-ville.

1967 : la Bourbre est canalisée et passe sous le boulevard Gambetta.

Jean-Jacques **BUIGNE**



La cohabitation de l'eau et des maisons a toujours été compliquée. Les marais ont été repoussés au-delà des limites des habitations.